
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 24/3 (1997)

DOI: 10.11588/fr.1997.3.61027

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Die internationale Zusammensetzung des hochkarätig besetzten Kolloquiums ermöglichte es, die alliierte Landung in der Provence aus vielen Blickwinkeln zu betrachten, wenn dabei auch naturgemäß die sowohl quantitativ als auch qualitativ große Rolle der französischen Armee besonders akzentuiert wurde. Bei aller Vielfalt formen die Beiträge ein Ganzes, das allerdings nicht frei von Wiederholungen ist. Dennoch ist die Bilanz positiv: Der Tagungsband ist nicht nur instruktiv, sondern auch gut lesbar.

Corinna FRANZ, Bonn

Wolfgang BENZ, Barbara DISTEL (Hg.), *Solidarität und Widerstand*, München (dtv) 1995, 241 p. (Dachauer Hefte, 7).

Le thème de la résistance au nazisme a suscité une abondante littérature depuis 1945, mais celle-ci n'est pas exempte de partis pris idéologiques. C'est ainsi que l'historiographie ouest-allemande a héroïsé la mémoire des conjurés conservateurs du 20 juillet 1944, tout en ignorant pratiquement l'action des syndicats et des intellectuels de gauche, alors que l'historiographie est-allemande privilégiait au contraire l'étude de l'antifascisme sous la direction des communistes. Partant de ce constat lucide, Wolfgang BENZ et Barbara DISTEL, qui ont dirigé la publication du septième numéro des »Cahiers de Dachau« sur le thème de la résistance et de la solidarité, se sont efforcés de mettre en valeur différents groupes dont l'action était demeurée secrète. Ce volume rassemble donc quinze contributions d'une très grande diversité, traitant sans aucune exclusive idéologique aussi bien de la résistance communiste que de la résistance chrétienne ou de la résistance juive; ces contributions ont été rédigées soit par des historiens soit surtout par des témoins.

Un premier article de l'historien Hermann GRAML pose tout d'abord la problématique générale de la résistance sous le national-socialisme. L'emprise du régime national-socialiste sur la population allemande, par ailleurs faiblement attachée aux traditions libérales et parlementaires, se caractérisa par un mélange de terreur et de séduction: la résistance au nazisme ne pouvait donc être le fait, de 1933 à 1945, que de petits groupes et de personnes isolées. Les partis ouvriers s'effondrèrent au cours du premier semestre de l'année 1933 et les groupes de gauche, victimes de la répression policière, firent désormais preuve d'attentisme, alors que l'opposition conservatrice fut à son tour décapitée le 30 juin 1934, en compagnie des SA. Il fallut dès lors attendre l'année 1938, avec la mise au pas de l'armée et de l'appareil administratif de la politique étrangère, pour que se reforment des groupes d'opposition sur la droite et sur le centre de l'échiquier politique, autour de personnalités comme Oster, von der Schulenburg ou encore von Weizsäcker. En 1941, l'état-major du Heeresgruppe Centre sur le front russe devint un autre pôle de résistance, autour du général von Tresckow. Après le tournant de 1942/1943, la résistance militaire bénéficia d'ailleurs de ralliements assez opportunistes, comme celui du Feldmarschall Rommel. Le cercle de Kreisau, composé de socialistes, de théologiens, de jésuites, de syndicalistes et de patrons chrétiens poursuivit dans le même temps une intense réflexion sur l'avenir d'une Allemagne débarrassée de Hitler et du régime nazi et permit à des personnalités venues d'horizons très divers de se rapprocher: à ce titre la Résistance ne constitua pas seulement un alibi moral, mais elle servit aussi d'exemple d'intégration pour la société allemande de l'après-guerre.

Le thème de la résistance communiste au nazisme, sujet tabou dans l'ancienne République Fédérale d'Allemagne, est largement abordé, en particulier à travers deux figures de détenus du KL de Dachau, Heinz Eschen, *Kapo* du block des Juifs jusqu'à sa mort en 1938, et Karl Wagner, fonctionnaire détenu nommé doyen du camp annexe d'Allach au printemps 1943 et transféré au mois de juillet 1944, par mesure disciplinaire, au KL de Buchenwald. Le thème de la résistance juive est également présent à travers les témoignages du Slovaque Dionys Leonard sur sa fuite de Majdanek à l'été 1942, et de la Polonaise Chaika Grossman sur le soulève-

ment du ghetto de Bialystok au mois d'août 1943. Le sort tragique de deux jeunes chrétiens, le mormon hambourgeois Helmuth Hübener et le catholique munichoïse Walter Klingenberg, tous deux exécutés par la Gestapo pour avoir écouté des émissions de radio étrangères et diffusé des tracts dénonçant les mensonges de la propagande officielle, illustre les phénomènes de dissidence spontanée dans la jeunesse allemande: il s'agissait, pour reprendre les mots d'un des acteurs de la période, »d'une action qui était en partie un jeu, en partie une aventure, mais qui était avant tout mortellement sérieuse«. Mais c'est peut-être le cas de Giorgio Perlasca qui retiendra le plus l'attention du lecteur. Cet Italien avait en effet participé à la guerre d'Espagne, mais dans les rangs franquistes. Il représenta par la suite une firme d'import/export dans les Balkans, et fut à ce titre assigné à résidence par les Allemands lorsque ceux-ci occupèrent la Hongrie au printemps 1944. Revenu à Budapest à la mi-octobre 1944, Perlasca s'efforça alors de sauver des Juifs, relayant l'action du conseiller diplomatique espagnol Sanz Briz. Dans le climat d'hystérie meurtrière qui caractérisa les dernières semaines du siège de Budapest, Perlasca parvint à sauver des vies humaines en intervenant auprès des responsables du régime des croix fléchées, et en maniant alternativement la menace mais aussi la promesse d'aider un certain nombre de dignitaires à fuir en Espagne.

Au total, la diversité des contributions réunies dans ce numéro explique sans doute le caractère un peu décousu et l'inégale qualité scientifique de l'ensemble de l'entreprise. Quelques témoignages en particulier n'échappent pas au reproche manifeste de l'hagiographie. On peut par ailleurs déplorer une relative faiblesse de conceptualisation dans l'emploi des termes *résistance* et *solidarité*. Peut-on véritablement parler de solidarité, ce qui implique l'idée d'une obligation morale d'assistance, entre les détenus à l'intérieur des KL? On aurait aussi apprécié une réflexion plus vigoureuse sur la notion même de résistance, par référence aux concepts de *Resistenz* et de *Widerstand* élaborés par l'école fonctionnaliste.

Mais il faut tout de même saluer, pour finir, l'heureuse initiative que constitue la traduction en allemand de l'allègre et magistrale réfutation des conclusions erronées du »rapport Leuchter« par le regretté Georges WELLERS, publiée initialement dans un numéro du *Monde Juif* du printemps 1989. Bourreau chargé de l'exécution par gaz de criminels américains, Fred Leuchter avait été appelé à la rescousse, en qualité d'expert des chambres à gaz, par les négationnistes à l'occasion du procès en appel de Zundel, à Toronto, au mois de janvier 1988. Au cours du procès, Leuchter partit donc prélever des échantillons sur les murs des chambres à gaz d'Auschwitz et de Birkenau et ne décela qu'une quantité infinitésimale de cyanure. Or ce fut pour WELLERS la confirmation par l'expérience d'une hypothèse formulée antérieurement: dans un local hermétiquement clos, remplis d'hommes, de femmes et d'enfants complètement nus et comprimés, il ne pouvait subsister que des traces infinitésimales du poison. Il était par conséquent totalement impossible de comparer les chambres à gaz utilisées aux États-Unis et à Auschwitz. Dans le cas d'une exécution publique, en présence de journalistes, le souci d'abrèger les souffrances du condamné conduit en effet à utiliser une dose de poison onze fois supérieure à la dose mortelle: rien de tel bien évidemment à Auschwitz. Le rapport Leuchter constituait donc l'exemple typique d'un travail scientifique où les données expérimentales étaient exactes et leurs interprétations, d'un bout à l'autre, absurdes.

Michel FABRÉGUET, Paris

Klemens VON KLEMPERER, *Die verlassenen Verschwörer. Der deutsche Widerstand auf der Suche nach Verbündeten 1938–1945*, Berlin (Siedler) 1994, 604 S. (Deutscher Widerstand 1933 bis 1945. Zeitzeugnisse und Analysen).

Die Bemühungen der Gegner des nationalsozialistischen Regimes, mit dem Ausland Verbindung aufzunehmen, sind schon oft untersucht worden, freilich meistens in Form von Einzelabhandlungen oder im Rahmen größerer Darstellungen. Eine umfassende Mono-